

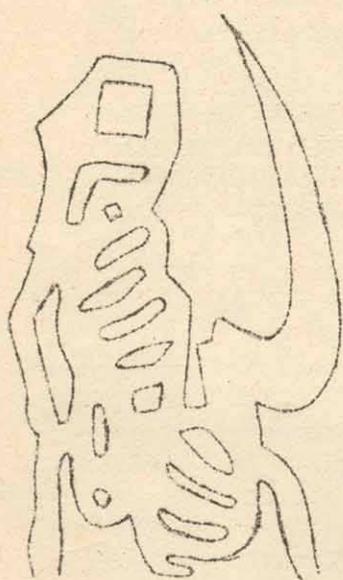
L'ETINCELLE

OCTOBRE 1970 N°9

"PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS"

(Karl Marx)

Supplément à ROUGE N° 83 (Directeur:
C. Michaloux - imprimé chez l'éditeur)



LIGUE COMMUNISTE (DIJON)
Section Française de la Quatrième Internationale

=====

BATAILLES EN DESORDRE OU COORDINATION DES LUTTES ?

Des représentants de la CGT et de la CFDT se sont réunis le 15 Septembre dernier, pour élaborer une plateforme de revendications communes:

- Défense et progression du pouvoir d'achat
- Avancement de l'âge du droit à la retraite
- Réduction généralisée de la durée du travail
- Salaire minimum à 800F par mois
- Défense et extension des libertés syndicales, en particulier une heure par mois payée pour assister aux réunions syndicales.
- Réforme de la fiscalité.

Il reste des divergences entre les deux centrales syndicales sur la priorité à accorder à telle ou telle revendication: lutte contre la trop grande hiérarchie des salaires, pour une échelle mobile des salaires, pour un abaissement des impôts frappant les travailleurs, etc... Ceci ne devrait pas empêcher une coordination des luttes, seul moyen de s'opposer efficacement au patronat et à son gouvernement.

Mais il semble au contraire que la CFDT soit pour "choisir pour chaque revendication une forme d'action appropriée", sans mots d'ordre communs à tout le syndicat, et que, pour la CGT, la négociation doive se faire à chaque niveau, sans qu'il soit envisagé actuellement d'action nationale.

C'est ce point de vue qu'a également adopté la direction de la Fédération de l'Education Nationale, en refusant d'engager une lutte d'ensemble contre les conditions dans lesquelles s'est faite la rentrée, et en laissant même entendre qu'après tout cela aurait pu être pire... Quant aux dirigeants de FO, l'essentiel de leur plateforme semble d'être de refuser tout accord avec la CGT !

Mai 1968 a montré que ce n'est pas ainsi que le patronat et son Etat sont obligés de céder aux revendications des travailleurs, et encore moins que l'on peut préserver ce qui a été acquis au cours des luttes passées.

Et pourtant les luttes ouvrières se multiplient, ainsi que les licenciements: près de nous des mouvements revendicatifs se sont produits chez Lanvin, à la Bourgogne Electronique, à la SBAP (Chevigny).

TOUTES LES LUTTES SE PRODUISENT EN ORDRE DISPERSÉ: LE PATRONAT ET LE GOUVERNEMENT N'ONT PAS ALORS DE MAL À LES CONTRER!

Ce n'est qu'en apparaissant unie sur des mots d'ordre communs (échelle mobile des salaires, les 40 heures, etc...) que la classe ouvrière

pourra rassembler d'autres couches sociales autour d'elle, pour une lutte commune contre le capitalisme, pour la construction du socialisme.

* PAS DE NEGOCIATIONS "A FROID", SANS LUTTES PERMETTANT D'ETABLIR UN RAPPORT DE FORCES FAVORABLE A LA CLASSE OUVRIERE.

* COORDINATION DES LUTTES, AUCUN MOUVEMENT NE DOIT RESTER ISOLE. C'est en ce sens que des initiatives comme la constitution d'un comité de coordination CGT de la métallurgie, ou la réunion récente des militants de l'inter CFDT Peugeot à Dijon, peuvent être payantes.

* Contre les licenciements, et la répression patronale dirigée contre les délégués syndicaux, contre les tentatives de collaboration de classe des jaunes du genre CFT, DEFENDONS LES SYNDICATS ET LES ORGANISATIONS OUVRIERES, ADHERONS AUX SYNDICATS, POUR Y IMPOSER LA DEMOCRATIE OUVRIERE, POUR RENFORCER LE FRONT DE LUTTE CLASSE CONTRE CLASSE.

MORTS POUR LE CAPITAL.

Le 11 Octobre onze militaires français ont été tués au Tchad. Pour nous la responsabilité de ces morts, ainsi que celle des tchadiens "rebelle" assassinés depuis plusieurs années par l'armée française, incombe entièrement au gouvernement colonialiste français, qui fait défendre par des jeunes qui n'ont parfois que 18 ans les intérêts économiques des trusts capitalistes qui pillent les matières premières appartenant au peuple tchadien. Pour cela le gouvernement Pompidou n'hésite pas à soutenir militairement le régime pourri de Tombalbaye, qui, sans lui, aurait depuis longtemps été renversé par le peuple tchadien.

* Solidarité avec le peuple tchadien en lutte contre l'impérialisme français.

* Retrait immédiat des troupes françaises du Tchad.

JUSTICE ET REPRESSION BOURGEOISES.

Raton et Munch, accusés d'avoir conduit le camion qui heurta le commissaire Lacroix le 24 Mai 1968, provoquant la mort de celui-ci, ont été acquittés... après avoir passé deux ans en prison.

Entre temps, un inculpé de 18 ans, Maugin, est mort dans des conditions douteuses...

La répression continue:

Faisons signer massivement la pétition ci-dessous:

Pour avoir diffusé un tract, deux militants viennent d'être condamnés par la cour de sûreté à un an de prison ferme et privés de leurs droits civiques, civils et familiaux.

Ce jugement crée un précédent: il aggrave d'une manière décisive les atteintes aux libertés fondamentales.

Nous ne laisserons pas s'instaurer en France ce climat de répression, d'intimidation et de menaces, dans lequel s'inscrit notamment le procès d'Alain Geismar qui s'ouvre le 20 Octobre.

Il faut que dans les jours qui viennent s'amplifie dans les quartiers, les entreprises et les organisations de masse un puissant mouvement populaire.

Quelle que soit notre opinion sur leur action, nous exigeons la libération d'Alain Geismar comme celle de tous les prisonniers politiques.

Le combat pour la libération de Geismar est le combat pour la liberté de tous.

Signez, faites signer cette pétition et adressez-la au SECOURS ROUGE
Robert Davezies, 9 rue Raffaelli, PARIS 16°.

LA RESISTANCE PALESTINIENNE N'EST PAS VAINCUE !

Contrairement à ce qu'ils espéraient, le roi Hussein et son gouvernement militaire, ne sont pas parvenus à liquider la résistance Palestinienne.

Certes, le plan Rogers, élaboré par le gouvernement américain, appuyé par l'URSS, leur donnait le feu vert pour tenter de noyer dans le sang le mouvement de libération nationale et sociale du peuple palestinien: l'existence de celui-ci, exemple pour l'ensemble des masses arabes, n'était plus tolérable. D'où les pressions exercées par les USA, Israël, et l'URSS, pour empêcher la Syrie et l'Irak d'intervenir aux côtés des palestiniens.

Face à cette attaque, la résistance n'a pas succombé, en dépit de milliers de morts et de blessés parmi les palestiniens et les jordaniens qui soutenaient leur cause. Elle a au contraire tenu en échec les forces royales, mais n'a cependant pu vaincre militairement, faute d'avoir expliqué politiquement aux travailleurs des pays arabes, qui ainsi ne l'ont pas appuyée massivement, d'une part la nature sociale des gouvernements réactionnaires arabes, et d'autre part comment et pourquoi s'organiser. Ce manque de préparation est lui-même le résultat de la faiblesse des courants révolutionnaires palestiniens: Front Populaire et surtout Front Démocratique, ainsi que du refus du courant le plus important, El Fath, de dénoncer depuis sa création les gouvernements pro-impérialistes (Hussein) ou conciliateurs (Egypte).

La résistance n'a également pu vaincre en raison de l'absence d'un soutien politique et matériel massif des Etats et du mouvement ouvrier sous l'influence de l'URSS, qui baptise "lutte fratricide" ce qui est en fait une lutte entre classes, et qui cherche à sauver le trône d'Hussein.

La résistance Palestinienne a cependant remportée une victoire politique:

* Le courant révolutionnaire, après l'accolade Arafat-Hussein qui a suivie les affrontements sanglants, va devoir se démasquer du courant nationaliste arabe petit bourgeois (El Fath).

* La preuve a été faite aux travailleurs arabes que la lutte contre Israël et l'impérialisme ne pouvait être séparée de la lutte contre les classes exploitantes dans les états arabes eux-mêmes.

De plus, sous l'impulsion du Front Démocratique, ont été créés dans la ville d'Irbid des "comités populaires", comparables à des Soviets, premières tentatives d'organisation révolutionnaire des masses.

Plus que jamais la résistance a besoin de notre soutien, politique et matériel. A Dijon une collecte a été faite à son profit, à laquelle la Ligue Communiste a participé. Le Secours Rouge a envoyé en Jordanie une équipe de médecins dont certains d'origine juive, ainsi que du matériel médical.

Un soutien international doit concrétiser le mot d'ordre des communistes depuis Marx:

"Prolétaires de tous les pays, unissez-vous"

+ VIVE LA RESISTANCE PALESTINIENNE !

+ VIVE LA REVOLUTION SOCIALISTE ARABE !

(Secours Rouge: Louise Leurée ; CCP 46 4I 25 Paris).

LUTTE ETUDIANTE A DIJON.

Le prix des repas à la Cité Universitaire vient d'être augmenté de 10 centimes. Cette mesure s'inscrit dans le cadre général de l'augmentation des prix dans les services publics (Santé, Education Nationale, SNCF, PTT, etc...) visant à faire payer par les usagers (en majorité les travailleurs) une plus grande partie des frais de ces services.

Les militants de la Ligue Communiste, à Dijon et dans les autres villes universitaires, ont mené le 1er Octobre une journée nationale d'action pour dénoncer, derrière cette mesure, les objectifs du gouvernement.

LUTTE CHEZ LANVIN.

Au début du mois il y a eu quelques débrayages à la chocolaterie Lanvin, pour réclamer 6% d'augmentation. Ils ont été organisés par la CGT, qui joue ainsi son rôle de défense des intérêts des travailleurs contre l'augmentation du coût de la vie. Mais la direction syndicale n'a pas jugé utile de proposer au personnel de se réunir pour organiser la grève, et discuter démocratiquement des revendications à avancer. Il ne faut pas s'étonner dans ces conditions si beaucoup ne s'intéressent pas aux activités syndicales: un syndicat puissant et démocratique organisant la lutte ouvrière contre l'exploitation patronale est cependant nécessaire pour la défense des travailleurs. Ce n'est pas en disant simplement "qu'on est en grève", sans explications qu'on le construira.

Après les débrayages, Lanvin a lâché 0,22F d'augmentation pour les hommes, 0,24 pour les femmes et 4% d'augmentation pour ceux qui gagnent 5,50F de l'heure.

MAIS AUSSITOT APRES, LES CADENCES ONT AUGMENTE DANS UNE PROPORTION PLUS GRANDE QUE LES SALAIRES, SUR CERTAINES CHAINES. Le patronat reprend donc d'une main ce qu'il donne de l'autre.

NON A L'ACCELERATION DES CADENCES !

A Lanvin ce ne sont pas les raisons de revendiquer qui manquent. Ne serait-ce que sur les conditions de travail:

* A l'entreprise du Boulevard Carnot, la "journée continue" va de 5h à 13h30 ; pas de pause (en contre partie, 8h $\frac{1}{2}$ payées 9h). Les ouvrières gagnent 3,95F de l'heure, les "saisonnnières" 3,82F. Quand il y a du travail on vient aussi le Samedi. Avec les heures supplémentaires on peut faire des semaines de 56 heures. Lorsqu'il y a des "boules en chocolat" à mettre dans des boîtes, il y a une prime de 8 centimes (!) par boîte pour les ouvrières qui arrivent (c'est rare) à en faire plus de 306 dans la matinée. L'ambiance de rivalité qui existe entre les différents ateliers fait évidemment le jeu du patronat. Les contre-maitre ont leurs "préférées" et jouent aux flics.

* A l'annexe des Grésilles, journée continue de 7h15 à 17h, ce qui fait une semaine de 53 heures pour la majorité des ouvrières. Sans parler du temps de transport.

Les "saisonnnières" sont placées devant leur boulot, et n'en changent plus, à moins d'absences à certains postes, ou selon l'humeur des chefs: à un même poste il peut y avoir un jour deux personnes, et le lendemain une seule. Les cadences de travail sont très irrégulières: parfois la chaîne s'arrête, ensuite il faut se précipiter pour rattraper le retard.

Pour éviter les frais d'embauche, sans doute de femmes de ménage, le Samedi en fin de matinée, les ouvrières se transforment en bonnes à tout faire. Il faut aussi trouver le temps tous les soirs de nettoyer le matériel, de balayer, la chaîne continuant à tourner.

Les pauses sont particulièrement nombreuses: 1/4 d'heure le matin, 5 minutes l'après-midi.

(Dans les deux boîtes il y a 45 minutes pour le déjeuner ; à la cantine le repas vaut 3F, boisson et café non compris).

La lutte continuera à Lanvin.

- PAS DE SALAIRE INFÉRIEUR A 1000F.

- AUGMENTATION GÉNÉRALE DES SALAIRES ÉGALE POUR TOUS NON HIERARCHISÉE.

- SEMAINE DE 40 H SANS DIMINUTION DE SALAIRE.

- INTÉGRATION DES PRIMES DANS LE SALAIRE (Plus de bulletin de paye incompréhensible!)

- ÉCHELLE MOBILE DES SALAIRES.

LIGUE COMMUNISTE: Permanence tous les vendredi de 18h à 20h

Hotel des Sociétés, 7 rue du Docteur Chaussier, DIJON.